

LE SUR-MESURE DU DIAGNOSTIC

SECTION CLINIQUE BRUXELLES

ANTENNES CLINIQUES MONS-NAMUR-LIÈGE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII

SESSION
2025-2026



BRUXELLES

Le sur-mesure
du
diagnostic

PRÉSENTATION

Section
clinique
de Bruxelles

Deux boussoles

En psychanalyse, deux boussoles cohabitent en matière de diagnostic. D'une part, une clinique discontinuiste, fondée sur une classification structurale et, d'autre part, une clinique continuiste, dite borroméenne, qui élabore, pour chaque sujet, des diagnostics sur mesure et fait équivaloir symptôme et diagnostic. La première se réfère à des catégories universelles, la seconde tend vers le symptôme en tant qu'il est la manifestation la plus singulière du sujet.

La clinique continuiste, celle du nœud, émane certes de la fin de l'enseignement de Lacan, mais ne supprime en rien la clinique discontinuiste de Freud et du premier Lacan. Ainsi, les trois structures de base – névrose, psychose et perversion – et leurs sous-catégories restent toujours en vigueur lors de nos échanges. Même quand elles ne sont pas nommées comme telles, elles sont sous-entendues. Au départ de la rencontre avec un sujet, il est quasiment impossible de penser le à-qui-ai-je-affaire sans en passer par une classification.

Une éthique

Ce tiraillement entre deux boussoles relève d'une seule éthique. Si la psychanalyse puise ses catégories diagnostiques chez les maîtres de la psychiatrie du XIXe et du début du XXe siècles, elle ne prend pas moins ses distances d'avec les effets ségrégatifs de cette classification. L'étude clinique telle qu'elle apparaît dans nos publications et nos conversations cherche à isoler une dimension paradigmique à partir du cas particulier plutôt qu'à faire entrer le cas dans une classe. Pourtant, comme le note J.-A. Miller, il ne s'agit pas de nier purement et simplement la classification psychiatrique comme cela se pratique dans les mouvements antipsychiatriques. Une telle opposition idéologique ne fait que tomber davantage sous l'emprise de cette classification¹. Le fait même de porter notre intérêt sur le symptôme est subversif car en abritant en son sein le mode de jouissance du sujet dans toute sa singularité, le symptôme résiste à l'universalisme de la classification.

À l'opposé de la classification psychiatrique qui repose sur un savoir consistant du maître, en psychanalyse, l'Autre du diagnostic est un Autre manquant, un Autre barré. La décision d'un diagnostic n'a pas de valeur objective. Elle ne s'appuie pas uniquement sur une constatation de quelques « critères », mais aussi sur un jugement sous transfert. Ce jugement² relève d'un art, l'art du diagnostic. Il convoque le clinicien en un point intime où il expose non seulement ses connaissances en nomenclature, mais aussi ses capacités de discernement et de prise de décision. La nomination de la pathologie nous confronte à la folie que l'homme comme telle porte en lui³ et nous renvoie inéluctablement à celle qui nous est propre.

Structures contemporaines

Cette année, si nous nous intéresserons aux structures freudiennes, ainsi qu'aux structures psychiatriques étudiées par le tout premier Lacan, nous nous pencherons également sur les usages du diagnostic dans les pratiques actuelles. En effet, une certaine mise à jour de ces catégories est requise. Quelles sont les

coordonnées de la névrose après « l'évaporation du père »⁴? Comment isoler la structure mélancolique parmi les cas qui se manifestent par une dépression ou une absence du sentiment de la vie ? Comment est-ce que les addictions s'inscrivent dans les structures ? Etc. Nous reviendrons cette année sur les commentaires concernant ces questions tenus lors du colloque Uforca 2024, qui s'est déroulé sous le titre « Les diagnostics dans la pratique »⁵.

L'entretien clinique

Le thème du diagnostic nous impose de porter un intérêt particulier cette année aux « Entretiens cliniques » qui sont au programme de la Section clinique de Bruxelles et de ses antennes à Liège, Mons et Namur. Ces entretiens avec des sujets hospitalisés s'inscrivent dans la suite des « Présentations de malades » pratiquées régulièrement par le Dr Lacan. J.-A. Miller souligne que cette présentation est « bénéfique au patient, tant par l'accès qu'elle lui ménage parfois à la parole que par l'appréciation plus juste de son cas qui en découle le plus souvent », mais ceci à condition qu'on respecte le malentendu inhérent à la communication⁶. Plutôt que « comprendre » le patient, le psychanalyste s'enseigne de la rencontre avec le sujet et de son témoignage concernant ce qui le traverse. C'est dans cet esprit que, lors de ces présentations, Lacan ne répondait que rarement à la question du diagnostic du patient, afin d'ouvrir un espace de conversation sur la question en temps réel ou après la session de travail⁷. Nous nous inspirerons de cette éthique lacanienne. Au-delà de l'enseignement qu'ils procurent, ces entretiens sont des moments d'expérience à ne pas rater.

Gil Caroz

Les activités se tiendront en présence.

Un accès ZOOM, pour les Cours du samedi à Bruxelles et pour les Conférences sera possible, exclusivement réservé aux inscrits des Antennes de Liège, Mons et Namur.

1. Cf. Miller J.-A., « Enseignements de la présentation de malade », *Ornicar ?*, n° 10, juillet 1977, p. 15.

2. Cf. Miller J.-A., « La signature du symptôme », *La Cause du désir*, n° 96, juin 2017, p. 112.

3. Cf. Lacan J., « Propos sur la causalité psychique », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 176 : « Et l'être de l'homme, non seulement ne peut être compris sans la folie, mais il ne serait pas l'être de l'homme s'il ne portait en lui la folie comme la limite de sa liberté ».

4. Cf. Lacan J., « Note sur le père », *La Cause du désir*, n° 89, mars 2015, p. 8.

5. Le 15 juin 2024.

6. Cf. Miller J.-A., « Enseignements de la présentation de malade », *op. cit.*, p. 16.

7. *Ibid.*, p. 15-16.



PROLOGUE DE GUITRANCOURT

Jacques-Alain
Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confidence que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste – si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul

témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le *nucleus* de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème* (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

– Il est universitaire; il est systématique et gradué; il est dispensé par des responsables qualifiés; il est sanctionné par des diplômes.

– Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

– Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essayent à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement

qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

On commence, en Espagne comme en Belgique, par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'Hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Le domaine dit en France des études approfondies, et dont le ressort est la rédaction d'une thèse de doctorat, s'ajoutera plus tard. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

CONFÉRENCES

Section
clinique
de Bruxelles



Les conférences de la Section clinique de Bruxelles

27 SEPTEMBRE 2025

Jean-Pierre Deffieux

Le diagnostic contemporain en psychanalyse

7 FÉVRIER 2026

Anaëlle Lebovits-Quenehen

Freud et le diagnostic

7 MARS 2026

Lilia Mahjoub

Diagnostic et structure chez Lacan

Les conférences se tiennent à 15h le samedi
à la Maison des Associations Internationales, rue Washington, 40 - 1050 Bruxelles

PAF : 30 € (moins de 25 ans : 15 €)

inclus dans l'inscription à la Section clinique

COURS 1

Singularité du cas dans les structures lacaniennes

HEURES

9h - 10h30

ENSEIGNANTS

Yves Vanderveken
et Alfredo Zenoni,
avec Nathalie Crame

La question diagnostique en psychanalyse n'est pas d'ordre psychiatrique. Elle repose sur ses propres concepts et ne se fonde que de la singularité du sujet, au sein de catégories que l'on peut isoler. Ce cours prendra appui, pour s'y initier, des *Premiers Écrits* qui – Lacan encore psychiatre – enseignent déjà pour la formation du futur analyste. Nous poursuivrons avec les quatre premiers séminaires, où Lacan revisite les cas freudiens et donne fonction à la phobie et aux peurs d'enfants. C'est également le temps où il prend de front la question des psychoses ; nous ne pourrons donc pas nous passer de sa *Question préliminaire* pour nous orienter.

COURS 2

Bouleversements contemporains du diagnostic

HEURES

10h30 - 12h

ENSEIGNANTS

Bruno de Halleux,
Monique Kusnerek
et Katy Langelez-Stevens

Nous partirons du texte de J.-A. Miller « Effet retour sur la psychose ordinaire » (*Quarto 94-95*) pour en venir à la discussion qui a eu lieu lors de la Journée UFORCA 2024 qui portait sur « Des diagnostics dans les pratiques ». Nous nous référerons notamment, à propos de cette discussion, au livre de J.-P. Deffieux « *La clinique du présent avec Jacques Lacan* ». Nous envisagerons également la distinction autismes/schizophrénie mise à l'étude lors des journées du CERA.

BRUXELLES

Les cours
du
samedi

CALENDRIER

27 septembre 2025
8 novembre 2025
6 décembre 2025
10 janvier 2026
7 février 2026
7 mars 2026
11 avril 2026

LIEU

Septembre, février et mars :
Maison des Associations Internationales,
rue Washington, 40 à 1050 Bruxelles

Autres dates :
Local de l'ACF, rue Defacqz, 16
à 1000 Bruxelles

COURS 3

Les structures freudiennes avec Lacan

HEURES

13h - 14h30

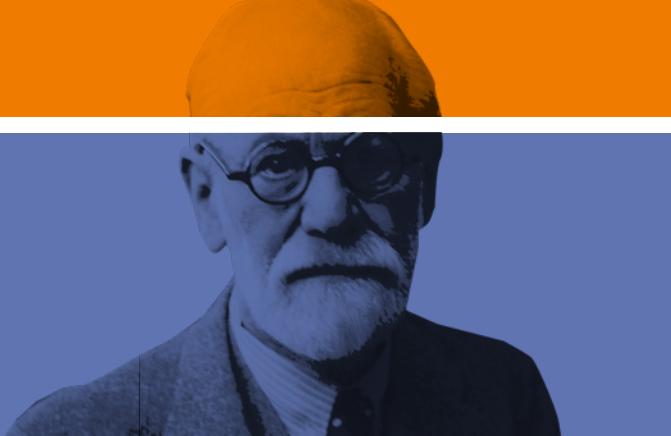
ENSEIGNANTS

Gil Caroz,
avec Hélène Coppens
et Valérie Lorette

Nous partirons d'un cas paradigmatic de Freud avec cette indication de Jacques Lacan : « [il] y a chez l'Homme aux loups superposition d'un petit noyau hystérique, d'une formation infantile de névrose obsessionnelle et d'une structure paranoïaque de la personnalité.¹ » Cette « variété des diagnostics² » nous permettra de déplier les structures freudiennes que sont la névrose, la psychose - dont la mélancolie - et la perversion.

1. Lacan J., « Sur l'Homme aux loups », *Aux confins du Séminaire*, Paris, Navarin, 2021, p. 12.

2. Miller J.-A., « L'Homme aux loups », *La Cause freudienne*, n° 72, novembre 2009, p. 80.



BRUXELLES

Section
clinique
de Bruxelles

LE SÉMINAIRE PRATIQUE

La singularité du cas

HEURES	CALENDRIER	LIEU
Vendredi 20h 00 à 22h 00	26 septembre 2025 7 novembre 2025 5 décembre 2025 9 janvier 2026 6 février 2026 6 mars 2026 10 avril 2026	Local de l'ACF, rue Defacqz, 16 à 1000 Bruxelles

ENSEIGNANTS

Gil Caroz et Alexandre Stevens

Au cours de ce séminaire, les participants seront amenés à présenter des cas de leur pratique clinique en institution. Dans les institutions de soins, d'hébergement ou de consultations, une pratique de la psychanalyse appliquée est possible et doit donc être soutenue.

Le cas clinique sera déployé avec toutes ses inventions symptomatiques afin d'en retirer ce qui donne point d'appui au sujet lorsqu'il rencontre un réel. On s'intéressera également au maniement opéré par le praticien pour vérifier que cela n'empêche pas le sujet de déployer ses solutions, voire à l'acte qui peut l'y aider.

Deux cas cliniques seront envoyés aux participants trois jours avant le séminaire. Cela permettra une discussion approfondie de chaque cas pendant une heure.

LES ENTRETIENS CLINIQUES

Ces entretiens doivent permettre à un patient de reprendre les coordonnées de son histoire pour saisir la logique de ce qui l'a amené à se trouver hospitalisé. Cela nous permettra d'être enseigné du mode de réel qu'il a rencontré et des solutions qu'il trouve ou ébauche. En être enseigné a pour condition d'écouter les dits du patient sans comprendre trop vite.

Un choix est à faire parmi les trois entretiens cliniques suivants, dans la limite des places disponibles.

ENTRETIEN CLINIQUE 1

HEURES	CALENDRIER	LIEU
Lundis 12h 15 à 14h 00	6 octobre 2025 17 novembre 2025 15 décembre 2025 19 janvier 2026 2 mars 2026 30 mars 2026 11 mai 2026	Sanatia, Institut de psychiatrie (IPI), 18 avenue Mounier, 1200 Bruxelles (2 ^e étage)

ENSEIGNANTS

Yves Depelsenaire, Nadine Page et Alfredo Zenoni

ENTRETIEN CLINIQUE 2

HEURES	CALENDRIER	LIEU
Lundis 12h 15 à 14h 00	3 novembre 2025 1 décembre 2025 5 janvier 2026 2 février 2026 16 mars 2026 13 avril 2026 1 juin 2026	Sanatia, Institut de psychiatrie (IPI), 18 avenue Mounier, 1200 Bruxelles (2 ^e étage)

ENSEIGNANTS

Anne Lysy, Philippe Bouillot et Jean-Marc Josson

ENTRETIEN CLINIQUE 3

HEURES	CALENDRIER	LIEU
Mercredis 12h 30 à 14h 00	8 octobre 2025 10 décembre 2025 11 février 2026 15 avril 2026	MSP Epsilon, 16 rue des 3 Arbres, 1180 Uccle

ENSEIGNANTS

Gil Caroz et Alexandre Stevens

LE SÉMINAIRE DE LECTURE À BRUXELLES

HEURES	CALENDRIER	LIEU
Vendredi 18h 45 à 19h 45	26 septembre 2025 7 novembre 2025 5 décembre 2025 9 janvier 2026 6 février 2026 6 mars 2026 10 avril 2026	En présence, au local de l'ACF, rue Defacqz, 16 à 1000 Bruxelles

COORDONNÉ ET ANIMÉ PAR

Alba Cifuentes Suarez et Phénicia Leroy

Ce séminaire proposera aux participants la lecture du texte de Jacques-Alain Miller « Enseignement de la présentation de malades ». Certaines présentations de malades menées par Lacan et publiées seront également proposées à l'étude au fil de l'année.

Les participants seront invités à présenter un passage de texte préparé à l'avance. L'étude et l'élaboration qui en découlent se voudront vives et soutenues.

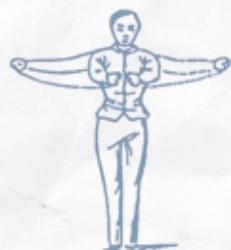
Séminaire ouvert uniquement aux inscrits au programme complet.

INSCRIPTION

Section
clinique
de Bruxelles

**INSCRIPTION**

Section
clinique
de Bruxelles



L'inscription à la Section clinique de Bruxelles et ses antennes (Mons, Namur, Liège) selon les différentes formules possibles, se fait en ligne, via le site Weezevent uniquement :

INSCRIPTION ►

<https://my.weezevent.com/inscription-sc-2025-2026>

INFOS ET RENSEIGNEMENTS 

champfreudienbelgique@gmail.com

ATTESTATION D'ÉTUDES CLINIQUES

Un travail d'études cliniques d'une dizaine de pages peut être réalisé sous la supervision d'un enseignant. Le participant doit contacter l'enseignant de son choix pour effectuer le travail.

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION :

Pour être admis comme étudiant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité. Il est, par contre, recommandé d'avoir accompli des études universitaires.

Les admissions ne sont prononcées qu'après un entretien du candidat avec un enseignant. Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

La Section clinique est habilitée – après examen préalable – à délivrer des conventions de stage pour les cursus de formation clinique.

INSCRIPTION COMPLÈTE :

Cours, Séminaire pratique, Entretien clinique et Séminaire de lecture à Bruxelles ou dans une des trois Antennes : Mons, Namur ou Liège + les Cours du samedi à Bruxelles et les Conférences de la Section clinique : **360 euros (100 euros pour les étudiants - de 25 ans)**

INSCRIPTION PARTIELLE :

Les Cours du samedi à Bruxelles et les Conférences de la Section clinique : **240 euros (50 euros pour les étudiants - de 25 ans)**

INSCRIPTION ZOOM (UNIQUEMENT) :

Les Cours du samedi à Bruxelles et les Conférences de la Section clinique : **270 euros**

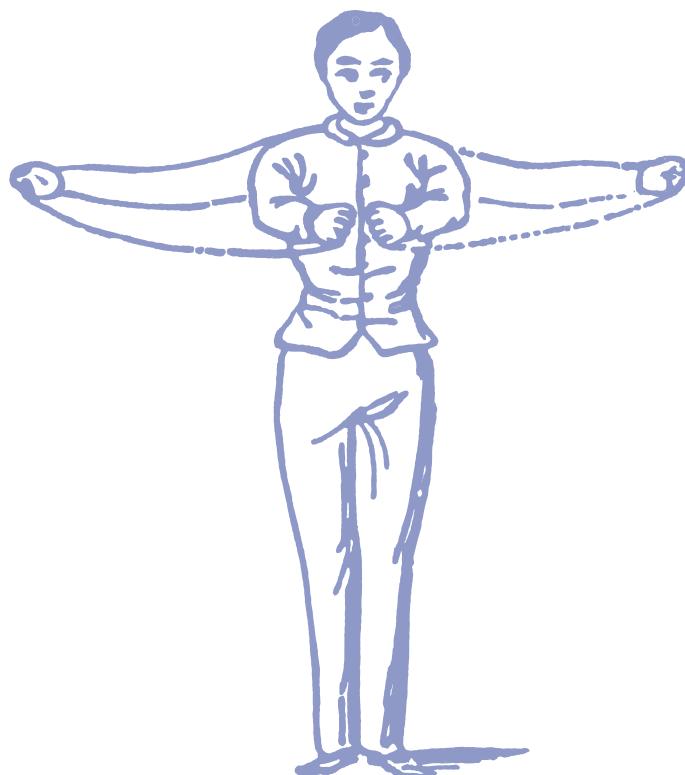
BRUXELLES

*Section
clinique
de Bruxelles*



CONTACT

*Section
clinique
de Bruxelles*



SÉCRETARIAT

43, rue des Liégeois
1050 Bruxelles
E-mail : champfreudienbelgique@gmail.com

Les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

SECTION CLINIQUE BRUXELLES ASSOCIATION UFORCA BRUXELLES

43, rue des Liégeois
1050 Bruxelles
E-mail : champfreudienbelgique@gmail.com



INSTITUT du CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département
de psychanalyse de l'Université PARIS VIII

Section clinique de Bruxelles

Association UFORCA BRUXELLES



SECRÉTARIAT

43, rue des Liégeois

1050 Bruxelles

Email : champfreudienbelgique@gmail.com

DIRECTEUR
Jacques-Alain Miller

COORDINATION
Gil Caroz

ENSEIGNANTS
Patricia Bosquin-Caroz
Philippe Bouillot
Béatrice Brault-Lebrun
Gil Caroz
Bruno de Halleux
Yves Depelsenaire
Joëlle Hallet
Philippe Hellebois
Dominique Holvoet

Jean-Marc Jossion
Monique Kusnerek
Katty Langelez-Stevens
Christine Le Boulengé
Anne Lysy
Pierre Malengreau
Véronique Mariage
Nadine Page
Daniel Pasqualin
Guy Poblome
Philippe Stasse
Alexandre Stevens
Yves Vanderveken
Alfredo Zenoni

ENSEIGNANTS INVITÉS
Anne Chaumont
Jean-Philippe Cornet
Nathalie Crame
Hélène Coppens
Jean-François Lebrun
Valérie Lorette
Christophe Morrone